

Reit d'e ouilein me fall buhé
 Me fvarfvin enn ho karanté

===

insurrection des montagnards

=

“ J'ai trouvé en certain livret de velin & ancien Mss que l'an 1489 , ou selon les autre 1430 il y eut un grand soulèvement en cet évêché (de Cornouailles) de la populace contre lla noblesse & les communautés des villes, qui, ayant publiquement & à guerre ouverte pris les armes, coururent les villes bourgades & maisos des nobles, tuant tous ceux qui tombaient entre leurs mains, leur intention & leur but n'étant autres que d'exterminer tous ceux de cette qualité, afin de demeurer libres & affranchis de toute subjection, de tailles & pensions annuelles qu'ils payaient à leurs seigneurs, et revendiquer la propriété de leurs terres. Cette commune effrenée & en très grand nombre pris sa

17 / 9

source au terroir de Carahes , & du coté d' Huelgoat, sous la conduite de 3 frères paysans qu'on fdit originaires de la paroisse de Ploui/yé , dont l'un avait nom Ian.”

Ils entrèrent à Kemper Korentin qu'ils prirent le mercredi pénultième jour de juillet l'an 148., ou selon d'autres, 1430. - Ils la pillèrent – (Moreau .p.14.15 &16 .) Il compare cette insurrection à celle des suisses , qui eut lieu dans le même temps – au prat mil k/goff, ils disant à Ian “ Dalc'h mat , Ian, dac'h, hui vo duk é Breiz.”

Ils furent massacrés (preuve que les paysans voulurent relever la courone et créer un duc de race bretonne.

Sous la ligue soulèvement des paysans, conduits par Lanridon gentilhomme qu'ils forcèrent de prendre leur commandement en 1676, : révolte des paysans des environs de Carhaix a propos de l'impot. Ils s'emparent du chateau de Kergoat ,qu'ils ravagent & où ils mettent le feu.

Comdamnés à une amende de 600.000 livres.

18

Chanson de la mariée

Amzer gwechall pe oa[n] iaouank
 Me boa eur kalonik ken drant.
 Nem be ket reit evid argant

Evit argant na[g] evid aour
 Nem be ket roet va c'halon baour &c

—
Ken ver ann dour dam da.. lagad
Pa glevan kavel luskellat.

Gwel eva guin waenn
Klev er vanden sonerien.

Gwechall pa ien d'ar pardonniou
Mem befa per hag avalou.

Breman pa mon dimezet
Per avalou ne ket.

(2) Matez onn bréman en ti
(1) D'ar pardonniou ne in ket mui

19 / 10

Le mari de Skaer à
par
Loiz Jourdren deus/de Koré
Kéré. 64

Loiz XVI.

=

kanet gand er soudard ~~euz~~ Kanklo.
Troît ma dou—é am daou-la-gad enn diou vam-men a zaelou,
Troît ma doué d'am daoulagad enn diou vammen a zaelou.
Vit ma hallinn gwelo bemdez ar walleuriou deuz ma brou. bis
(bis) ieu-euz-ma brou

Eur galon glac'haret mantret, emeus gomfort o wela.
Deuz ma foan n' c'houlann ket remed, keit a ma vinn er bed-man

²⁰Ne tad tadou ha mammou ma na ouffec'h ~~P]~~gwel a ré
C'hui welo ho pugaligou enn heur, da goll ho ~~b]~~eené

Loiz ~~ar~~ wezek vel ma weler dre he rec'h hag he maraz
Eunn heritik hanvet Neker evit gouarn enn he blas ;

ARzazant (enn)he rouanez, hi deuz bet biskoaz fiet,

²⁰ Un crochet réunit les deux vers suivants.

--

Dans les auberges on se dispute
Comme des chiens on se bagarre
Et on vit sans charité.

[?]

« Je suis un homme heureux, dit-on
Et le mal le plus diabolique est lourd. »

16

J'ai été pécheur et encore je pêche
Je sens une piquûre, je la sens en moi [incert.]
Je crois que le Diable est en moi.

Il faut donc, chrétiens, pour de bon,
Se tourner vers Dieu et quitter
Le monde, le Diable, la chair et les ébats.

--

Madeleine, vous êtes pardonnées
Et vous avez sauvé le bon larron
Car votre cœur était changé.

Changez aussi mon cœur à moi
Il me faut pleurer ma mauvaise vie
Pour que je meurs en votre amour.

18

Chanson de la mariée

Autrefois quand j'étais jeune
J'avais un cœur si gai
Je ne l'aurais pas donné pour de l'argent.

Pour de l'argent ni pour de l'or
Je n'aurais donné mon pauvre cœur etc.

Si bien que les larmes me viennent aux yeux
Quand j'attends bercer le berceau.

Mieux vaut boire du vin blanc,
Entendre une bande de sonneurs.

Autrefois quand j'allais aux pardons
J'avais des poires et des pommes.

Maintenant que je suis mariée
Je n'ai plus de poires ni de pommes.

(2) Je suis maintenant servante à la maison
(1) Je n'irai plus aux pardons.

19

Louis Jourdren de Coray
Coray, 64 (6h ?)

Louis XVI

Chanté par un soldat de Canclaux

Donnez, mon Dieu, à mes yeux les deux sources de larmes
Pour que je puisse pleurer chaque jour les malheurs de mon pays

Un cœur brisé, meurtri, a du confort à pleurer
A ma peine je ne demande pas remède, tant que je serai en ce monde

Il n'y a père, pères et mères, si vous savez (?)
Vous verrez vos enfants, au moment de perdre leur ~~vie~~ âme.

Louis XVI, comme on le voit par sa peine et son « marasme »
Un hérétique appelé Necker pour gouverner à sa place ;

L'assentiment de sa reine à laquelle il s'était toujours fié,
De mettre des hommes de la foi nouvelle pour gouverner son cabinet
De mélanger des catholiques et des hérétiques, on ordonne [incert.]
Sera le moyen assuré de faire le malheur de notre pays.

Ce n'est pas ceux qui dans leur cœur nourrissent les plus grands méfaits
Au trône et à la religion, ceux qu'il attaquent en premier.

Quand il a avoué toute chose et provoqué les malheurs
Il a vite pris la route pour commander dans son pays.
Maintenant tu peux, nourriture de l'enfer, donner ton cœur au plaisir
Puisque tu as allumé un incendie dans le plus beau des pays.

20

Les ministres de ta régence ont pris racine parmi nous
Et font que tout souffre dans e pays de toutes sortes de méchancetés,
Ils ont éloignés les prêtres et détruits les églises,
La tête du roi est tombée sur le chevalet à Paris.

La tête de la reine juste après est aussi tombée à terre,